La question des réparations

Les conversations franco-britanniques

Paris, 28 décembre. — La présidence du Conseil communique la note suivante : « Contrairement à des informations publiées lundi matin, aucune invitation n'a été adressée à M. Pierre Laval, de se rendre à Londres, pour conférer avec M. Ramsay Mac Donald.

» Les experts anglais et français s'entretiennent au sujet des réparations et l'éventualité d'une rencontre entre les chefs des deux gouvernements ne pourrait être envisagée et ne serait opportune que lorsque les experts auront achevé leur mission ».

La participation américaine à la conférence de La Haye

On mande de Washington au « New-York Herald » (édition continentale), que la question de la participation des Etats-Unis à la conférence de La Haye sur les dettes et les réparations est discutée activement par le président Hoover, ses conseillers politiques et les experts financiers. La décision dépendrait de la rédaction de l'invitation qui sera adressée aux Etats-Unis.

Une opposition à la participation s'est manifestée dans les conversations du président avec plusieurs membres du cabinet. Au contraire, le secrétaire du Trésor, M. Andrew W. Mellon et les experts financiers sont favorables à la participation.

Les colonies françaises et anglaises rançon des dettes de guerre !

Au cours d'une discussion qui a été radiodiffusée aux Etats-Unis, M. Mc Fadden, député de Pensylvanie, a émis l'avis que la France et la Grande-Bretagne devraient céder à l'Amérique leurs colonies de la mer des Antilles et de l'Amérique centrale, pour s'acquitter d'une partie de leurs dettes de guerre.

De son côté, M. Norman Thomas, chef socialiste américain, s'est déclaré partisan de l'annulation complète de toutes les dettes et des réparations allemandes.

Une baisse sur les engrais azotés livrés à l'agriculture ou à l'industrie française

Le ministère de l'Agriculture communique ce qui suit :

A la suite d'une négociation conduite par le Comptoir français de l'azote et le « Stickstoffsyndicat », un accord a été conclu, le 27 décembre, entre ces deux sociétés, en vue de la fourniture par l'Allemagne à la France, pour la campagne 1932, des tonnages de nitrate de soude nécessaires à l'agriculture et à l'industrie déjà importés par la France, de nitrate français, en supplément aux tonnages du Chili.

Les deux gouvernements ont approuvé cet accord qui entre dans le cadre des négociations poursuivies, depuis trois mois par la commission économique franco-allemande, constituée à la suite du voyage à Berlin de M. Pierre Laval.

Du point de vue agricole français, cette solution permettra d'assurer aux consommateurs français d'engrais azotés une baisse de 10 fr. par kilo, tant sur les engrais nitriques que sur les engrais ammoniacaux, avec une baisse correspondante sur les autres engrais azotés.

Le procès du Polonais qui prétend fabriquer de l'or

Paris, 28 décembre. — L'ingénieur polonais Dunikowski qui, on le sait, est actuellement incarcéré sous la prévention d'escroquerie et sur plainte de créanciers qui lui avaient confié des capitaux dans l'espoir qu'il réussirait, conformément à ses affirmations, à extraire en grande quantités de l'or de gangues aurifères, a été mis en demeure aujourd'hui de prouver par des expériences la réalité de ses théories.

Un commencement de démonstration a eu lieu, cet après-midi, dans les laboratoires de l'Ecole centrale. M. Guillet, expert désigné par le juge, et directeur de l'Ecole, s'est préoccupé de placer des scellés sur les objets utilisés par le chimiste et d'identifier la matière première fournie.

Ces garanties prises, le chimiste polonais a été autorisé à commencer ses expériences.

Elles se poursuivront pendant plusieurs jours et les experts feront alors connaître leur opinion.

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT NATIONAL CHINOIS

Nankin, 28 décembre. — Le Comité du Kuomintang s'est réuni aujourd'hui en séance plénière et a procédé officiellement à l'élection des membres du nouveau gouvernement.

Lin-Sen, ancien président du Conseil législatif, a été élu président du Gouvernement national.

Le prix d'achat des tabacs en feuilles

Paris, 28 décembre. — A sa dernière réunion, la Commission paritaire chargée de la fixation des prix des tabacs de la récolte 1931, a adopté les définitions des types et l'échelle des taux de primes votées par le Comité technique des tabacs, le tout sans changement sur l'année dernière.

La discussion, assez serrée, a porté ensuite sur le prix de base que les planteurs veulent établir exclusivement sur le prix de revient et les membres de l'Administration veulent le fonder par relations aux cours mondiaux.

Finalement, le président-arbitre penche pour cette dernière solution en y faisant adjoindre un troisième élément qui est celui de la protection douanière des principales denrées agricoles.

Malgré cela, les représentants des planteurs restent en principe sur leurs positions et l'on sent des réserves de part et d'autre.

Après un essai de conciliation dans une suspension de séance qui ne donne pas de résultat, les planteurs ne voulant pas faire d'autres sacrifices que ceux consentis, on était descendu au prix de base de 720 francs et l'Administration n'offrant rien au-dessus de 595 francs, chiffre résultant des calculs sur les cours mondiaux. La solution est confiée à l'arbitrage.

M. Jules Gautier, président-arbitre, lit sa sentence et les prix se trouvent ainsi fixée pour la récolte ci-dessus désignée, au taux de 660 fr., auquel sera joint le produit des primes : approximativement 200 fr. les 100 kilos.

Le président Hindenburg va déclencher une offensive allemande a propos des réparations

Paris, 28 décembre. — Le Gouvernement du Reich va tenir cette semaine plusieurs conseils intégralement consacrés aux questions de politique extérieure.

D'autre part, dans une allocution qu'il adressera par radio, le 31, à la Nation allemande, le maréchal Hindenburg fera largement état du problème des réparations, des conclusions des experts, des conceptions du Reich à ce sujet et des résultats pratiques que l'Allemagne en attend dans l'intérêt de la civilisation européenne.

Le maréchal-président traitera de nouveau des réparations et du désarmement avec toute la netteté voulue dans l'allocution qu'il prononcera lors de la réception du corps diplomatique, le 1er janvier.

On voit donc que nous sommes à la veille d'une puissante offensive germanique dans les questions brûlantes des réparations et du désarmement où pour la première fois, il nous sera donné de voir le maréchal Hindenburg prendre lui-même, si l'on ose dire, le commandement des opérations.

Le bilan de la Reichsbank

Berlin, 28 décembre. — Le pourcentage de couverture de la monnaie allemande n'a pas varié du 15 au 23 décembre, et s'est maintenu à 25.6 %. Le dernier bilan hebdomadaire de la Reichsbank établit que la réserve d'or et de devises de couverture n'a diminué que de 5.800.000 marks, s'élevant à 1.154.700.000 marks au 23 décembre. La réserve d'or a baissé de 17.300.000 marks; par contre, le stock de devises a faibli de 11 millions 500.000 marks pendant la troisième semaine de décembre.

La circulation fiduciaire allemande est tombée à 4.925.600.000 marks, en diminution de 26.700.000 marks sur la semaine précédente. Les placements de la Banque d'Empire en traites, chèques et effets, qui ont diminué de 42.900.000 marks, s'élevaient à 4.071.500.000 marks au 23 décembre.

UN REMORQUEUR COULE DANS LA TAMISE A LA SUITE D'UNE COLLISION

Neuf membres de l'équipage seraient noyés

Londres, 28 décembre. — Le vapeur « American Trader », de New-York, est entré ce soir en collision dans la Tamise avec un remorqueur dont on ignore l'identité et qui a coulé aussitôt. Un seul des dix membres de l'équipage a été recueilli et l'on craint que les neuf autres n'aient été noyés.

CINQ HOMMES SONT TUÉS DANS UNE MINE, EN ANGLETERRE

South Almsall (Yorkshire), 28 décembre. — Cinq hommes ont été tués dans un accident de mine qui s'est produit ce matin.

Quatre petits enfants sont carbonisés dans une roulotte

Colmar, 28 décembre. — Dimanche soir, vers 23 heures, le corps de garde de la caserne d'artillerie, située aux portes de Colmar, sur la route de Strasbourg, alertait les pompiers de la ville, les prévenant qu'une cabane en plein champ, derrière la caserne, était en feu. Les pompiers trouvèrent bien une cabane, mais une roulotte de vanniers qui campaient là depuis la veille. Ce n'était déjà plus qu'un immense brasier. Tout autour, des enfants à peine vêtus couraient, affolés par l'horreur des scènes qu'ils venaient de vivre.

Le feu avait subitement pris dans la roulotte pendant une absence des parents. Les enfants avaient surchauffé le poêle, et brusquement le toit s'était mis à flamber. L'aînée, une fillette de 12 ans, qui avait la garde de sept enfants plus jeunes, avait, malgré son effroi, sauvé ceux qu'elle avait pu atteindre dans les couchettes. Mais le feu avait rapidement pris de l'extension. Les enfants couchés sur les lits supérieurs furent surpris par la fumée et par les flammes. Lorsque les secours arrivèrent, quatre des petits avaient péri asphyxiés. Du squelette de la roulotte on ne retira que quatre corps informes et boursouflés :

Philomène Kraemer, 8 ans, nièce des vanniers, orpheline adoptée après la mort de son père; Eugène Kraemer, 7 ans; Madeleine, 5 ans, et Charles sept mois.

En outre, une autre enfant, Geneviève Mullor, âgée de 2 ans, fille d'un ami de la famille Kraemer, avait été très grièvement brûlée. Transportée à l'hôpital de Colmar, son état inspire les plus vives inquiétudes.

Le chef de la famille, au moment du sinistre, était en voyage à Strasbourg. La mère s'était rendue en ville chez une de ses sœurs. La pauvre femme accourut à moitié folle sur les lieux du sinistre, au moment où l'on retirait des décombres les petits cadavres carbonisés.

Le gouvernement de Terre-Neuve va se déclarer insolvable

New-York, 28 décembre. — Selon des rumeurs qui ont circulé dans les milieux financiers, le gouvernement de Terre-Neuve a l'intention de déclarer son insolvabilité pour l'avenir immédiat.

Le bruit court également que la première conséquence de cet état de choses se manifestera à New-York, où il sera annoncé que le gouvernement de Terre-Neuve ne peut pas payer l'intérêt des 90 millions de dollars d'obligations du gouvernement. Cette insolvabilité n'aurait trait qu'aux engagements gouvernementaux.

M. Thomas, interrogé sur ces bruits, a déclaré :

— Je savais avant le début des vacances de Noël que la situation à Terre-Neuve était grave. Cet état de choses est lamentable, mais inévitable. Je suis cependant certain que la population de Terre-Neuve fera face à la crise avec courage et énergie ».

LES SOUVERAINS DE YOUGOSLAVIE ONT QUITTÉ PARIS

Paris, 28 décembre. — Le roi Alexandre et la reine Marie de Yougoslavie, après un séjour incognito d'une dizaine de jours à Paris, sont partis hier soir pour Belgrade, à 20 h. 40, par le Simplon-Orient-Express.

Ils étaient accompagnés de leurs cousins, le prince Paul et la princesse Olga de Yougoslavie et de M. Jojewitch, ministre de la Cour.

LE FILS AINÉ DU GÉNÉRAL MANGIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ PAR UN TRAMWAY, A PARIS

Paris, 28 décembre. — Le lieutenant Henri Mangin, fils aîné des huit enfants du général Mangin, a été renversé par un tramway de la ligne 29. Henri Mangin a été grièvement blessé et transporté à l'hôpital de la Charité.

Le premier examen laisse craindre une fracture de la colonne vertébrale.

UNE AUTO EST TAMPONNÉE PAR UN TRAIN, PRÈS DE PÉRONNE

Son conducteur est grièvement blessé

Lundi matin, M. Vadala Mépérini, demeurant à Iwuy, conduisait sa camionnette sur la route de Péronne. Au passage à niveau de la ligne de Vem à Saint-Quentin, M. Mépérini renversa la barrière qu'il n'avait pas aperçue à cause du brouillard et fut tamponné par le train de 10 h. 15. L'auto fut complètement démolie et son conducteur a été grièvement blessé.

UNE ALLOCUTION de Mgr de la Villerabel Archevêque de Rouen sur nos devoirs envers la Patrie et envers la paix

Mgr de Villerabel, archevêque de Rouen, parlant aux jeunes clercs qui ont participé à l'ordination du 19 décembre, a prononcé les paroles suivantes :

...Ne laissons jamais la haine envahir *nos âmes. Mais, en même temps,* gardons le culte de nos foyer et de nos autels. Aimons notre patrie et ne laissons jamais fléchir notre patriotisme.

C'est avec des raisons toutes particulières que je vous le dis, mes chers fils, car il se trouve, parmi les catholiques quelques rêveurs qui vont de l'avant avec une générosité mêlée de trop d'illusions. Ils en arrivent à dire que les catholiques ne doivent pas porter les armes, même pour se défendre. Quelle aberration et contraire à l'enseignement de l'Eglise.

...Tenez-vous en vrais fils de l'Eglise, dans la juste mesure, c'est-à-dire dans la voie droite.

Notre Saint-Père le Pape nous en donne l'exemple. Il sent partout des dissensions entre les peuples et des germes de guerre. Aussi, s'efforce-t-il par tous les moyens de sauver la paix universelle. Voilà son constant souci, parce qu'il voit de haut les agitations de notre pauvre humanité. Avant lui, le douloureux témoin de la grande guerre, le pape Benoît XV, nous avait prêché la même doctrine. Aimez votre patrie, servez-la sans défaillance, mais croyez bien que vous êtes ses bons serviteurs en manifestant un esprit de paix.

L'assemblée générale du Syndicat des Marchands-Grainiers à Lille

Le Syndicat des marchands grainiers du Nord de la France (Nord, Pas-de-Calais, Somme et Aisne) a tenu une importante assemblée générale à Lille, 12, Grand'Place, dimanche, sous la présidence de M. Blas-Hardy, président, qui signale combien l'année qui s'achève a été laborieuse.

M. Pagniez, secrétaire, donne lecture du rapport moral et M. Horent, trésorier, donne connaissance de la situation financière, relativement bonne, malgré les grandes dépenses effectuées en imprimés, en affiches et en formules.

M. Georges Van den Heede, vice-président, fait une causerie sur la concurrence de certaines sociétés d'horticulture et de jardins ouvriers qui, derrière une façade d'œuvres sociales, se livrent à des opérations commerciales de grande envergure. Il rappelle le programme adopté pour combattre ces concurrences graves.

M. Pagniez père propose ensuite une série de prix qui est adoptée.

Enfin, la partie sortante du Conseil d'administration est réélue.

Un déjeuner, auquel assistaient de nombreux convives, avait précédé l'assemblée générale. Au cours de ce déjeuner, d'intéressantes allocutions furent prononcées.

M. Blas-Hardy, président, se dit heureux de la bonne harmonie qui existait au sein du Syndicat et de la prospérité rapide et continue du groupement.

M. Georges Van den Heede apporta le salut de al Fédération nationale des syndicats horticoles de France et précisa que les syndicats, pour rendre les services qu'on attendait d'eux, devaient constituer de véritables familles bien unies, dont les membres se devaient une assistance de tous les instants.

M. Robert Thiriez, président de la Fédération des Jardins ouvriers du Nord de la France, avec une éloquence remarquable, exposa quel était l'idéal de la Fédération. Celle-ci n'a qu'une ambition: assurer à tous les travailleurs un coin de terre où ils puissent journellement être en contact avec la nature, profiter des belles leçons qu'elle nous donne et en même temps trouver un allègement aux charges familiales. Toutes les opérations commerciales pratiquées à côté par certaines sociétés au nom d'un idéal semblable, ajoute l'orateur, doivent être condamnées et combattues.

M. Robert Thiriez invite en terminant les membres du Syndicat à provoquer la création de sociétés locales de jardins ouvriers et à collaborer avec celles qui existent.

MORT DE M. DE GUEBRIANT

Nous apprenons avec peine la mort à l'âge de 80 ans de M. le comte de Guebriant.

De vieille famille bretonne, le défunt était depuis de longues années maire de Saint-Pol-de-Léon et vice-président du Conseil général.

D'une courtoisie qui n'avait d'égale que sa générosité, il fut un bienfaiteur de l'humanité. Promoteur de l'Œuvre Grancher en Bretagne, il fonda dans le Finistère de nombreux dispensaires antituberculeux. Ce fut lui qui lança l'œuvre si intéressante du Village Sanatorium de haute altitude situé à Passy-Praz-Coutant, face au Mont Blanc. Sous son habile et généreuse direction cette institution philanthropique ne cessa de s'accroître en importance. C'est ainsi qu'un second village pour 150 malades sera inauguré en janvier prochain en attendant l'ouverture au printemps, toujours à proximité du village, d'un sanatorium de 150 lits pour enfants de la classe moyenne peu aisée.

La mort du comte de Guebriant fut comme sa vie, celle d'un grand chrétien.

Les bienfaiteurs de Roubaix-Tourcoing dont la générosité a contribué à élever un chalet dans le Village Sanatorium de haute altitude, s'associeront au deuil de cette respectable famille à laquelle nous adressons nos sincères condoléances.

LE GÉNÉRAL PÉTIN commandant de la 1re région a pris hier possession de son poste

Le général Pétin, le nouveau commandant de la 1re Région militaire est arrivé hier de Toulouse à Lille. Il a pris aussitôt son commandement.

A cette occasion, il a adressé l'ordre du jour suivant aux troupes placées sous ses ordres :

Appelé à l'honneur de commander les troupes de la 1re région, je salue avec respect leurs étendards, en même temps que j'évoque le glorieux passé de ce magnifique corps d'armée qui, au cours de la grande guerre, a été partout à la peine et à l'honneur.

Je connais les traditions de discipline des régiments.

Je sais de quel culte est entouré le drapeau par les vaillantes populations de la 1re région, si patriotes, si durement éprouvées au cours de la tourmente.

Confiant dans le dévouement des officiers, sous-officiers et soldats de l'active et des réserves, je leur adresse mon cordial salut.

Une manifestation du Comité régional de la souscription nationale « *La Dette* », à Lille

Dimanche matin, le comité régional de la grande souscription nationale « La Dette » a organisé, avec le concours des gagnants des automobiles au premier tirage, un grand défilé de propagande. Partant de la place du Théâtre, il traversa les principales rues de la ville et se rendit à la mairie où le comité fut reçu par la municipalité.

On remarquait MM. Coolen, Levy et Favières, adjoints au maire ; Szumlanski, délégué, président des Gueules Cassées de la région du Nord ; Jourdain, secrétaire général, délégué du colonel Picot, président général des Gueules Cassées ; Lagorgix, directeur du domaine ; Debrauwer, Froment, de la G. M. G.; Grault, de la section de Roubaix ; Ghys, de l'Union régionale des Trépanés.

M. Szumlanski remercia la municipalité d'avoir bien voulu recevoir le comité. M. Coolen lui répondit et M. Jourdain prononça ensuite quelques mots sur la souscription « La Dette ». Il se plut à remarquer qu'elle avait obtenu un grand succès dans le Nord et particulièrement à Lille.

Une coupe de champagne fut servie, puis le cortège se remit en route vers la place Rihour, où une gerbe de fleurs fut déposée au pied du monument aux morts. La dislocation eut lieu à cet endroit.

Une conférence du professeur Piccard à Lille

Les *Amitiés franco-belges* ont invité le professeur Piccard, de l'Université de Bruxelles, à venir parler devant le public lillois de l'extraordinaire ascension qu'il a accomplie au mois de mai dernier, grâce au Fonds de recherches scientifiques belges.

Le professeur Piccard a accepté cette invitation pour le samedi 16 janvier.

Nous ferons connaître prochainement les manifestations qui accompagneront la venue à Lille de ce savant.

La remise de la cravate de Commandeur de l'ordre de Léopold à M. Cuvelette, président des houillères du Pas-de-Calais

A Arras, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée hier dans la salle du Conseil d'administration des mines de Lens, le général Dubois, attaché militaire à l'ambassade de Belgique, a remis la cravate de commandeur de l'Ordre de Léopold à M. Cuvelette, président de la Chambre des houillères. Le Conseil d'administration et le haut personnel ont assisté à cette manifestation et à un banquet au cours duquel des toasts ont été portés au roi des Belges et au président de la République française.

M. Ch. Valentin, maire de Dunkerque se présentera aux élections législatives de 1932

Le Congrès du parti socialiste de l'arrondissement de Dunkerque, ratifiant une décision des différentes sections locales, a désigné M. Charles Valentin comme candidat aux prochaines élections législatives dans la première circonscription de Dunkerque.

L'application du contingentement dans les mines du Pas-de-Calais

Le bureau du Syndicat libre des mineurs du Pas-de-Calais réuni à Arras, a décidé de demander aux pouvoirs publics une application plus rigoureuse du contingentement qui vient d'être porté à 28 %.

Un incendie détruit un cinéma à Saint-Pol-sur-Mer

Au cours de la nuit de dimanche à lundi vers 3 h. du matin, un incendie a complètement détruit la salle du cinéma du Grand-Saint-Pol, rue de la République, à Saint-Pol-sur-Mer.

Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux le sinistre avait pris de si vastes proportions qu'on ne put songer qu'à protéger les immeubles voisins. On ne s'explique pas la cause de cet incendie, dont les dégâts se montent à environ 400.000 fr. Le propriétaire, M. Poirot, avait fermé son établissement vers 2 h. du matin, et n'avait rien remarqué d'anormal.

EN MARGE DU CRIME DE MONS-EN-BARŒUL

Hier lundi, a comparu devant le Tribunal le sieur Jules Baudouin, dit « Jules le mendiant », qui avait été soupçonné d'avoir assassiné Jules Woestyn, âgé de 60 ans, ouvrier de ferme, au service de M. Salembier, et dont le cadavre avait été découvert dans une écurie de la ferme dans la matinée du 30 novembre. Les soupçons s'étaient portés sur Baudouin car la veille, il avait eu une querelle assez violente avec la victime dans un estaminet que gère Mme Spriet, 380, rue Daubresse-Mauvlez, à Mons-en-Barœul. Baudouin fut arrêté à Rouges-Barres au café de la « Belle-Mère ». Il nia toute participation au crime, et après instruction menée par M. Glorian, il put seulement être établi que Baudouin avait porté des coups à Woestyn et que ces coups n'avaient pu déterminer le décès de la victime. Baudouin qui comparaissait hier sous l'inculpation du délit de coups et blessures, a été condamné à huit jours d'emprisonnement.

Une fête des sociétés régionaliste du Nord au profit des chômeurs

L'Union des sociétés des originaires du Midi et d'Auvergne habitant le Nord et le Pas-de-Calais organise pour le dimanche 24 janvier une grande fête au profit des chômeurs de ces départements.

C'est, de la part des Méridionaux et Auvergnants de la région du Nord, un beau geste qui répond, comme il se doit, à celui des Nordistes et des Picards qui, en 1930, organisèrent une fête magnifique au profit des inondés du Midi.

La fête de charité sera mise en œuvre à Douai, centre géographique des sièges des sociétés régionales participantes : Lille, Arras, Valenciennes, Béthune, Boulogne-sur-Mer, Douai.

C'est dans le vaste hippodrome de Douai que se déroulera le grand gala, le dimanche 24 janvier, à 14 h. 30.

Des artistes des grandes scènes parisiennes prêteront leur concours, de même que des artistes locaux. On y entendra des chœurs et on y verra des groupes en costumes régionaux.

Le prix des places est fixé comme suit : 3 fr., 5 fr. 10 fr. 20 et 50 fr.

La société *La Clémence Isaure*, de Douai (président M. Casanova) est chargée de l'organisation de cette fête.

***

Les sociétés régionalistes qui groupent les originaires des diverses provinces françaises (Dauphiné, France-Comté, Corse, des Ardennes, du Midi et des monts d'Auvergne) habitant le Nord, sont réunies depuis quelques mois en un comité d'entente, qui a été organisé sur l'initiative de M. Jean Cibié, le sympathique animateur de la Société des Auvergnats du Nord. Ce comité avait organisé, hier, sa première manifestation officielle.

Une réception par la municipalité eut lieu à 12 h. dans la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville. M. Roux, président du Comité d'entente présenta la délégation aux représentants de l'administration municipale et montra brièvement l'effort entrepris par les sociétés pour la renaissance provinciale et l'appoint de prospérité que ce mouvement pouvait procurer à la ville.

M. Favières, en une éloquente allocution, célébra le charme des provinces représentées qui donnent chacune une physionomie différente au visage du pays ; il salua les membres du comité en les remerciant de leur belle initiative.

On notait dans la délégation : MM. Delahaut, vice-président ; Bergeaud, secrétaire et J. Cibré, président de la commission des fêtes.

Les Lyonnais étaient représentés par MM. Girard, président ; Girard fils, trésorier ; Barnier, vice-président, et Tardy. Les Franc-Comtois par MM. Chambre, vice-président ; Blanchard, trésorier ; Becker, Bourgeois, Routignat et Uselman ; « Sangliers » par MM. Delahaut, président ; Nénon, vice-président ; Briatte, secrétaire ; Roquette, trésorier ; Jamain, Braidy, Chevannes et Labbé, et les Méridionaux par MM. Laporte, vice-président ; Sales, trésorier ; Bruyat, président des fêtes ; Guiraud, Serta et Mlle Balène, etc.

Après les vins d'honneur au « Métropole », les sociétaires se réunirent à 15 heures, à la Salle Maury, où eut lieu une très jolie fête artistique, avec le concours d'amateurs membres de l'association. Un arbre de Noël, chargé de cadeaux, avait été installé à la grande joie des enfants, et un bal très réussi clôtura cette première fête des sociétés régionalistes du Nord.

UN CYCLISTE EST TUÉ PAR UNE AUTO, A AMIENS

Lundi, vers 20 h., M. Maurice Perrasson, âgé de 36 ans, ingénieur, demeurant à Amiens, suivant en auto le boulevard Méignan, a renversé un cycliste, M. Edmond Cagnard, de Béthencourt. Celui-ci est mort en arrivant à l'Hôtel-Dieu où l'automobiliste l'avait transporté.

Un motocycliste est grièvement blessé au passage à niveau de Noyelles-Vion

Lundi, M. Henri André, âgé de 28 ans, géomètre à Arras, qui franchissait à motocyclette le passage à niveau non gardé de Noyelles-Vion, a dérapé sur les rails. Souffrant d'une fracture de la jambe et d'une forte commotion cérébrale, M. André a été reconduit à son domicile, à Arras.

Dernière Heure

Mouvement administratif

Paris, 28 décembre. — Sont nommés : Secrétaire général de la Préfecture de l'Orne : M. Chulliat, sous-préfet de Redon ; sous-préfet de Redon : M. Le Gentil, sous-préfet de Corte ; secrétaire général de la Seine-Inférieure : M. Lucas, sous-préfet de Libourne ; sous-préfet de Libourne : M. Leneur, secrétaire général de Constantine ; secrétaire général de Constantine : M. Landel, sous-préfet de Guelma ; sous-préfet de Guelma : M. Vautier, précédemment nommé sous-préfet de Médéah et non installé ; conseiller au Conseil de Préfecture de la Seine : M. Gimat, conseiller de Préfecture à Lille ; conseiller de Préfecture interdépartemental de Rennes : M. Lassuze, conseiller de Préfecture rattaché à Versailles.

LE RAID DE L'AVIATEUR BELGE COCQUIT

Alger, 28 décembre. — Poursuivant son voyage vers le sud algérien l'avion belge tri-moteur piloté par l'aviateur Cocquit et ayant à bord M. Crta a quitté l'aérodrome d'Alger ce soir, à destination de Laghouat où il est arrivé dans la soirée.

Nouvelles Sportives

TENNIS

LE TOURNOI INTERNATIONAL DE NOËL

Paris, 28 décembre. — C'est à juste titre que cette dixième journée du Tournoi de Noël peut être dénommée Journée des Doubles. En effet, le programme comportait de nombreuses parties de double qui toutes donnèrent lieu à des rencontres superbes et quelques-unes disputées avec un rare acharnement. Voici les résultats :

Simple Dames. — Premier tour : Mlle Beauge bat Mme Holzschuch, par 3-6, 6-3, 6-2 ; Mme Michel Bernard bat Mme Spérança, par 5-3, 6-1 ; Mme Goldschmidt bat Mlle Préville, par 6-1, 6-0 ; Mlle Claude Anet bat Mme Morel-Deville, par 6-1, 7-9, 6-2 ;

Quart de finale : Mme Golding bat Mlle J. Gallay, par 6-3, 7-5, 6-1.

Double Messieurs. — Deuxième tour : Gentien et Raisin battent Pastre et Broqueda, par 6-1, 6-0.

Double Dames. — Premier tour : Mlles Julliet et Orlandini battent Mmes Prieur et Spérança, par 6-3, 6-2.

Deuxième tour : Mlles Claude Anet et Neufeld battent Mmes Villiers et Mauvai, par 6-3, 6-1 ; Mme Golding et Mlle Oberméles battent Mlle Schooman et Mme Maujer, par 6-1, 6-1, Mlles Beyt et Morel-Deville battent Mme Roche et Mlle Préville, par 6-0, 6-2.

Quart de finale : Mlles Sigart et Rosembert (Belgique-France) battent Mlles Beauge et Chanoz (France), par 6-3, 6-4.

Double Mixte. — Troisième tour : Mme Morel-Deville et Goldschmidt battent Mme Michel Bernard et Féret, par 6-4, 6-3 ; Mme Roche et R. Laurent battent Mlle J. Gallay et Gérand, par 6-3, 3-6, 6-4 ; Mlle Sigart et Perry (Belgique-Angleterre) battent Mme Caron-Culbert et Raisin (France-Suisse) par 6-0, 6-1 ; Mlle Barbier et Gentien battent Mme Holzschuch et Joba par 6-1, 0-6, 6-1.

CYCLISME

LES SIX JOURS DE BRUXELLES

Bruxelles, 28 décembre. — La soirée. — Les chasses succèdent aux chasses et à chaque moment le classement se trouve bouleversé. Voici le classement après 50 heures de course : 1. Charlier-Deneef, 58 points, ayant couvert 1.245 kil. 645 ; à un tour : 2. Van Hevel-Maes, 45 pts ; à 2 tours : 3. Pijnenbourg-Brastenging, 51 pts ; à 3 tours : 4. H. Aerts-Hazendonck, 34 pts ; à 4 tours : 5. Van Kiewen-Arres, 74 pts ; à 7 tours : 6. Nieuwenhuys, 59 pts ; 7. Decorte-Van Slembrouck, 23 pts ; à 8 tours : 8. Di Paco-Battesani, 47 pts ; à 9 tours : 9. Van Nevele-Canardo, 46 pts ; à 10 tours : 10. Duray-Hagelstein, 15 pts ; à 12 tours : 11. René Martin-Van Buggenhout, 63 pts ; 12. J. Wauters-Bondhuma, 22 pts ; à 14 tours : 13. Rielens-Van Vokouen, 45 pts ; 14. Omer Debruyckère-Verceuen, 47 pts ; à 16 tours : 15. Pacquet-Kroschel, 57 pts ; à 18 tours : 16. Ras-Bilbin, 33 pts ; à 20 tours : 17. P. Verhaegen-L. Meller, 43 pts.

COTONS

LIVERPOOL, 28 décembre.

Importations : 17.579 ; Américain, hausse 6 ; Brésilien, hausse 6 ; Egyptien, hausse 5 à 10.

	New-York		Nouv. cont.		New-Orléans	
Terme	Préc.	Jour			Préc.	Jour
Janvier	[illegible]	[illegible]	—.—	—.—	6.23	6.20
Février	[illegible]	[illegible]	—.—	—.—	[illegible]	6.22
Mars	6.40	6.44	—.—	—.—	6.40	6.43
Avril	6.48	6.48	—.—	—.—	—.—	—.—
Mai	6.56	6.60	—.—	—.—	6.57	6.55
Juin	6.65	6.69	—.—	—.—	—.—	—.—
Juillet	6.74	6.81	—.—	—.—	6.75	6.72
Août	6.82	6.88	—.—	—.—	—.—	—.—
Sept.	6.89	6.95	—.—	—.—	—.—	—.—
Octobre	6.96	7.03	—.—	—.—	6.96	6.92
Nov.	7.03	7.11	—.—	—.—	—.—	—.—
Déc.	7.14	7.19	—.—	—.—	7.10	7.06

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 11.000 ; aux ports du Golfe, 90.000 ; aux ports du Pacifique, 2.000 ; dans les villes de l'intérieur, 12.000.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, 2.000 ; France, 4.000 ; Continent, 9.000 ; Japon et Chine, 26.000.

CHANGES A L'ETRANGER

Londres : Sur Paris, 87.06 ; sur Bruxelles, 245.20 ; Esc. hors banque, 5 3/4 à 6 ; Prêt à court terme, 2 à 3 1/2.

New-York : Sur Paris, 3.92 5/16 ; Câb. transf., 3.43 1/4 ; sur Bruxelles, 13.93 1/2.

SUCRES. — Cuba, prompte livraison, 312 ; A terme : Sur janvier, 104 ; mars, 111 ; mai, 116 ; juillet, 121 ; septembre, 127 ; octobre, 130 ; décembre, 134. — Vente, 20.000 tonnes.

Revue du marché de New-York

New-York, 28 décembre. — La tendance est à la baisse, mais les transactions peu actives empêchent que les pertes aient une quelconque envergure. Cependant, une assez vive pression se fait sentir par la suite et les pertes vont presque à 3 points. Les nouvelles reçues pendant les jours fériés ne sont pas de nature à fournir un élément de reprise au marché. On termine en tendance faible mais non aux plus bas cours de la journée.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 29 décembre 1931 No 12.

L'HÉRITAGE DE HONTE

PAR CLAUDE MONTORGE

Après avoir été tout le jour absorbé dans la lutte forcenée qu'entraîne une grosse affaire industrielle comme la mienne, toutes les nuits préoccupé par les complications qu'elle fait naître, j'étais heureux de me purifier, de me revivifier dans les quelques instants que je passais auprès de vous.

Ces moments où mes yeux vous voyaient joyeux et affranchis de tous les vilains soucis vulgaires étaient ma récompense.

Je n'avais pas d'autre ambition personnelle que celle de vous savoir toujours insouciants et rieurs.

Ne croyez pas que l'on soit bon par une grâce spéciale de naissance, par exceptionnelle faveur du destin; on a presque toujours du mérite à l'être.

La bonté est une perfection à laquelle on n'arrive que par des efforts perpétuels, par de continuels oublis de soi.

Vous saurez plus tard ce qu'il faut de tact, d'attentions, de doigté, pour ménager les petites susceptibilités de natures un peu indépendantes et fougueuses, un peu indisciplinées comme les vôtres.

Vous saurez combien il faut s'observer pour ne pas lâcher une parole trop brusque dans un moment de nervosité, d'impatience ou de vivacité.

— Vous saurez, — car vous aurez des enfants plus tard, je l'espère — combien il faut faire d'observations et de recherches pour leur procurer une petite surprise qui leur cause une grande joie.

Vous saurez combien il faut veiller sur soi pour ne pas effaroucher une confiance un peu rebelle qui s'apprivoise, pour être le bon jardinier qui redresse une tige folle sans la briser ni la meurtrir; pour être surtout le protecteur, l'ami que l'on sait sûr et non pas le maître que l'on se sent parfois fort à braver en disant : « Tu es le maître, tu as tous les droits ».

M. Darcey avait prononcé ces dernières paroles avec une altération de la voix qui disait combien il avait été affecté par le reproche immérité de sa fille, mais aussi avec un doux sourire et avec une caresse de la main sur la chère tête blonde pour bien persuader qu'il n'avait pas de rancune, qu'il avait pardonné déjà la blessure qu'on lui avait faite.

— Père, je te demande pardon, je m'observerai désormais, j'essayerai moi aussi d'être bonne et, pour expier, d'épargner à ceux qui m'entourent le langage qu'on n'oublie pas facilement.

Je vais commencer mon apprentissage de bonté : Est-ce cette méchante parole, père, qui t'avait si violemment bouleversé, qui t'a fait appeler mon frère avec une voix de détresse dont je n'oublierai plus l'accent ?

Michelle eut été soulagée d'une oppression si son père avait répondu à cette question par l'affirmative : mais en voyant qu'elle accentuait au contraire l'expression d'angoisse qui décomposait son visage, elle eut conscience d'un péril et la certitude raisonnée que ce danger la menaçait.

On sentait que le pauvre homme ne savait pas comment aborder une question épineuse.

— C'est à vous deux, dit-il qu'il va falloir maintenant du courage et de la résignation.

Mais en voyant dans les prunelles fixes, hypnotisées de ses enfants, un effroi si poignant, une anxiété si éperdue que son propre cœur s'était arrêté de battre, il se demanda s'il aurait la force de poursuivre ce qu'il avait à dire, ce qu'il fallait qu'il dise pourtant.

Son courage chancelait.

Il ferma les yeux un instant pour écouter au fond de son être les conseils dictés par son devoir et sa conscience, puis il continua.

— Il fallut que nous eussions tout à l'heure une petit chicane avec Michelle, pour que, dans un mouvement d'humeur et dans le feu de la querelle, elle fît une allusion à des projets que vous avez formés à mon insu.

— Père, s'écria la jeune fille, persuadé que tu n'aurais aucune objection à leur opposer, nous attendions une occasion de te les confier.

— Oui, ajouta Serge, nous avions convenu entre nous de t'informer de nos grandes espérances, aussitôt que nous aurions eu la solennelle certitude qu'elles n'étaient pas désapprouvées de M. Montal, à qui elles devaient être révélées, comme à toi, le soir même de la fête des feux.

— Nous pensions aussi père, que tu ne nous contrarierais pas, que tu nous féliciterais de notre chance.

*— C'est v